

un rassemblement, quelque léger et inoffensif qu'il puisse être.

On défend le voiturage des marchandises dans les rues de la ville, le dimanche, mais avant-hier, en plein après-midi, un steamer transatlantique est sorti de notre port, avec tout l'attirail de remorquage, de sifflements de vapeur, d'accidents et de jurements usités en pareille circonstance. Il y avait là des attroupements plus nombreux que tous ceux que pourra jamais réunir l'Armée du Salut.

Mais au-dessus de la lettre des règlements municipaux, il y a d'autres questions en même temps graves, curieuses, intéressantes, qui se rattachent à cette organisation prédicante et missionnaire.

A notre époque généralement mélangée d'indifférence et d'antipathie pour la religion, il se produit des retours de conversion, des éclats de voix, comme dans le désert, des démonstrations détonnantes : il faut parler à tous les sens, il faut frapper les imaginations, il faut forcer l'attention, il faut l'annonce voyante, il faut un langage nouveau, qui puisse attirer par son étrangeté, et peut-être ensuite s'imposer par sa sincérité.

De là toutes ces religions nouvelles, si toutefois on peut appeler cela des religions, que nous avons vu s'implanter aux États-Unis, depuis un certain nombre d'années.

Les colonies du Lac Salé, de Mount Lebanon, d'Onaida Creek, n'ont pu faire autant de prosélytes qu'en sortant des sentiers battus de la foi et de la pratique religieuse.